



« Mesurer le temps à l'âge du Bronze »

Journée thématique de l'APRAB

- vendredi 6 mars 2020, auditorium du MAN à St-Germain-en-Laye -

Cette question de la mesure du temps reste une préoccupation majeure des archéologues et des spécialistes de l'âge du Bronze bien sûr. Si, globalement, cette période occupe en France une plage de 15 siècles environ calée entre 2300 et 800 avant notre ère, il convient toujours de préciser les limites des étapes majeures de l'évolution des sociétés de l'âge du Bronze, mais également de mieux apprécier la place réelle dans le temps des sites étudiés.

La précision de la typo-chronologie des ensembles de la culture matérielle a profité de l'accroissement de données issues de l'archéologie préventive avec une meilleure possibilité de traitements statistiques. Les phasages qui en résultent illustrent bien la dynamique interne des sites, mais il reste indispensable de caler dans le temps calendaire ces séquences, céramiques pour la plupart des sites.

Dans le domaine des chronologies absolues, les datations ^{14}C se sont généralisées et aussi « banalisées », parfois sans qu'elles aient été suffisamment choisies et basées sur des échantillons pertinents. Un examen critique de la mise en œuvre de ces datations, puis de leurs prises en compte dans la chronologie des sites, doit être poursuivi. Par ailleurs, les traitements statistiques bayésiens des dates ^{14}C permettent de meilleures approches des temps d'occupation des sites.

Les datations dendrochronologiques, obtenues en milieu humide généralement, nécessitent également un bilan critique : bois anciens de récupération, relations stratigraphiques équivoques avec les mobiliers considérés comme des "fossiles-directeurs" sont des exemples, parmi d'autres, des problèmes qui peuvent se poser.

Il faudra assurément aussi s'ouvrir aux nouvelles investigations du temps par les méthodes physiques et géo-magnétiques des différents matériaux chauffés et transformés par l'Humain. Et discuter des apports et limites des datations absolues à échelle intersites fondées sur les comparaisons entre ensembles clos ou à partir de fossiles-directeurs.

La journée thématique 2020 proposera des bilans synthétiques sur ces méthodes de datations absolues, mais aussi relatives, présentés par des spécialistes au cours de la matinée. L'après-midi sera plus consacré à l'étude de cas démonstratifs de sites archéologiques variés (habitats, nécropoles...) où ces techniques ont été conduites avec succès. Un appel à communication en ce sens est ouvert auprès de tous les collègues.

Merci d'envoyer vos propositions de communications au plus vite à claude.mordant@u-bourgogne.fr avec un court texte de présentation (3000 signes max.) et une figure pleine page.

Les organisateurs

Thibault Lachenal, Cyril Marcigny, Pierre-Yves Milcent, Claude Mordant, Rebecca Peake, Marc Talon

